

"On a chanté La Marseillaise, on a fait la ola"... Sept résidents des Hauts de l'Arc ont assisté aux épreuves des Jeux paralympiques, ils racontent

Sept résidents du foyer de vie sont partis assister aux épreuves des Jeux paralympiques. Au-delà de l'événement, la pratique sportive est un vecteur d'inclusion toute l'année pour la structure.

Hélène Dos Santos Publié le 11/09/2024 à 08:06, mis à jour le 11/09/2024 à 08:08



Élodie Péchin et Christopher Sellerian encadrent Mathieu, Lionel, Marion, Richard, Maxime, Romain et Alexandre. **(Photos DR)**

Ils ont des souvenirs plein la tête et les étoiles des Jeux paralympiques brillent encore dans leurs yeux. Eux, ce sont les résidents du foyer de vie L'Afidamen à Pourrières, établissement géré par l'association Les Hauts de l'Arc. Ce sont "*les sept chanceux*" comme on les appelle ici.

Dans la salle, Alexandre, Romain, Mathieu, Marion, Lionel, Maxime et Richard ont formé un cercle. Ils portent tous une casquette ou un tee-shirt, parfois les deux, floqués des cinq anneaux des JO Paris 2024. Le moment est important car ils viennent raconter leur escapade de quatre jours à Paris. C'est déjà en soi une petite aventure. Pas de tourisme basique, mais du sport, du sport et encore du sport, toute la journée, de 8h à 23h30. Un sacré rythme. Mais peu importe pour ces passionnés, tous membres de la Fédération française de sport adapté (FFSA). Les Jeux paralympiques, c'était l'événement à ne pas manquer.

Du sport tous les jours

"Nous faisons du sport tous les jours, détaille Élodie Péchin. Trois fois par mois environ, nous organisons des journées voile ou rugby par exemple, et le samedi matin Christopher emmène un groupe à l'école de boules tourvaine. Douze de nos résidents y sont licenciés. Il y a un gros travail d'inclusion."

La pétanque c'est une affaire sérieuse donc. *"Il y a des vrais pétanqueurs ici, ajoute avec fierté Christopher qui encadre l'activité. Nous avons même aménagé deux terrains au sein de l'établissement"*.

Si le sport fait du bien au corps, il est surtout un outil, un vecteur de sociabilisation, d'inclusion, un apprentissage vers l'autonomie. *"Ce n'est pas toujours facile d'être en collectivité. C'est parfois source d'angoisses ou de tensions. Alors, avec le sport, les résidents apprennent la collectivité, la tolérance, le travail de coordination, la confiance en soi. C'est très valorisant"*.

Pendant ces quatre jours, hors de l'établissement, détachés de leurs habitudes, loin du quotidien, les résidents *"ont prouvé qu'ils étaient capables, socialement, de participer à une expérience comme celle-ci. C'était très émouvant de les voir. C'est pour ça, pour leurs sourires, qu'on se lève le matin"*.

Décidément le sport *"est un formidable créateur de souvenir"*.



Le temps de l'organisation

"Le sport représente une grosse partie de nos activités, explique Christopher Sellerian, moniteur-éducateur depuis treize ans dans la structure. Lors d'un conseil d'administration, on s'est demandé comment participer aux JO".

Dans un premier temps, l'organisation d'un déplacement semblait très compliquée. Elle est devenue ambitieuse mais possible.

Pendant des semaines, Élodie Péchin, également éducatrice, et Christopher travaillent leur projet.

D'abord le transport. *"Pas de train, annonce Christopher catégorique. Pas de place pour l'imprévu".*

Ensuite, **la sélection des sports qu'ils pourront découvrir sur place (cinq disciplines sont retenues), l'hébergement, les transports, les repas.** Tout est pensé, orchestré, millimétré.

Enfin, le nombre étant restreint à sept résidents et deux accompagnateurs, il faut faire un choix. *"Nous avons pris en compte leurs intérêts personnels, leurs possibilités physiques et leur gestion des émotions", énonce l'éducateur.*

Un critère important pour faire face à tout un tas de nouveautés: *"Le métro, le monde dans les stades, ce n'est pas évident pour eux", souligne Élodie.*

Le projet est validé par l'association et surtout par les parents, *"une vraie marque de confiance".*

Sitôt arrivés, sitôt dans l'ambiance

Mardi 3 septembre, les voilà en route, dès potron-minet, pour la capitale. *"Nous sommes partis le matin, le soir nous étions aux pieds de la tour Eiffel", raconte Christopher. Pas de temps à perdre, "on est venus vivre une expérience extraordinaire".*

Première grosse impression: le Champs-de-Mars. Première discipline: le cécifoot.

"C'est mon meilleur souvenir", relève Lionel. Pour Alexandre, son compagnon de chambre, aussi. "On a chanté La Marseillaise, on a fait la ola, il y avait de l'ambiance. J'ai bien aimé aussi la boccia, en plus on est passés à la télé."

"À la boccia, ils étaient vraiment très forts", rebondit Maxime. Le coup de cœur de Marion et Mathieu, c'est le basket fauteuil.

"J'étais pour les Australiens car ma sœur vit en Australie", commente Marion. Romain et Mathieu, le journaliste sportif de la bande, ont aussi été impressionnés par le jeu, l'agilité des athlètes.

Richard, lui, gardera en souvenir son baisemain avec la championne de ping-pong.

Aussi, tout le monde est d'accord pour dire que les petits-déjeuners étaient... *"trop bons"*. Parole de sportifs. Car attention, les sept chanceux sont des connaisseurs et pas que dans les tribunes. Sur le terrain aussi.

L'association Les Hauts de l'Arc accompagne des personnes, adultes, en situation de handicap dans la vie quotidienne.

Depuis 1981, date de la création de l'association, les foyers d'hébergement se sont développés à Pourrières puis rapidement à Pourcieux, et différentes antennes – service d'accompagnement à la vie sociale, accueil médicalisé, Esat – ont vu le jour, notamment à Saint-Maximin.

à Pourrières, le foyer de vie L'Afidamen, construit en 2012, accueille 47 résidents internes (chacun a sa chambre et sa salle de bains) et 8 externes qui viennent pour les activités.



Les sept résidents ont rencontré Fabien Lamirault, le champion nansais et ont aussi mis l'ambiance dans les tribunes.